

Enseigner, un métier impossible ?

Les gestes professionnels

L'enseignant doit faire des choix pour adapter ses pratiques aux particularités du contexte scolaire tout en donnant du sens aux apprentissages.

L'opacité des gestes du métier

Préparer, prendre et faire la classe = c'est construire un milieu de travail spécifique et permettre aux élèves de se constituer en collectif de travail.

- concevoir des tâches et dispositifs pertinents aux compétences
- établir un cadre rendant possible le travail individuel et collectif
- formuler et faire comprendre des consignes
- mettre et maintenir les élèves au travail
- réguler le travail, l'évaluer

Faire faire pour faire apprendre

Difficulté majeure de l'enseignant : l'organisation du passage de ce que les élèves font à ce qu'ils apprennent.

L'apprentissage des élèves est un but lointain et incertain car il ne se fait pas dans l'instant : contrainte temporelle.

- **A long terme :** le prof vise l'acquisition de compétences et notions qui feront l'objet d'évaluation
- **A moyen terme :** vise l'acquisition de procédés particuliers liés à un domaine de connaissances
- **A court terme :** mise en place et gestion d'une séance avec ses aléas, surprises, continuités et ruptures.

L'enseignant doit construire un milieu de travail pour faire agir les élèves : la cohésion de groupe va de pair avec la cohérence des acquisitions. Il doit instaurer chez l'élève un rapport culturel à un objet de savoir, afin de modifier leur rapport personnel à ce savoir.

Ce métier a aussi une dimension collective : projet d'école, les échanges, conseils entre profs.

Préparer la classe

- organisation matérielle
- organisation temporelle
- choix des outils pour l'écopier
- choix des outils pédagogiques de l'enseignant
- planification des disciplines sur le trimestre, l'année
- le dispositif didactique

Pour pouvoir prendre la classe : la discipline

- il faut un respect mutuel entre prof et élève
- il faut un processus de ritualisation qui inscrit dans un contexte particulier les comportements collectivement partagés qui acquièrent du sens parce qu'ils instaurent les conditions d'accès aux objets de savoir.

Le processus de ritualisation

Sens donné aux pratiques qui ont plusieurs fonctions :

- **fonction sociale** : indiquent ce qui est licite ou non
- **fonction chronogénétique** : relative à l'avancée du savoir dans la classe
- **fonction topogénétique** : délimitation des places de chacun dans le rapport au savoir
- **fonction intégrative** : elles permettent l'instauration de l'activité didactique et l'appropriation des connaissances dans un collectif de travail.

Les rituels permettent d'apprendre le métier d'élève : ils introduisent des repères, de la stabilité, de la sécurité, codifient les comportements, définissent une identité scolaire.

- l'accueil
- la mise en rang
- le statu de la parole, des déplacements
- la gestion des outils de classe

Faire la classe

- présenter le travail à accomplir
- contextualiser la situation d'apprentissage (rappel des séances etc)
- mettre en place la situation d'apprentissage
- mettre au travail : enrôler l'élève, donner la consigne
- installer une dynamique : alterner oral/écrit, individuel/collectif
- maintenir l'attention, étayer les efforts
- évaluer

- institutionnaliser
- clore la séance : revenir sur les objectifs et faire un ancrage dans le futur.

Les dilemmes

Freud : l'éducation est un métier impossible. Cf p 130

Il faut porter le regard à la fois sur ce que le professeur fait avec ses élèves pour leur permettre d'apprendre mais aussi sur l'effet en retour de ce travail sur le prof lui-même.

- privilégier le respect des règles ou la libre initiative ?
- la mémoire ou l'imagination ?
- le dire ou le faire ?
- le travail ou le jeu ?
- jusqu'où différencier ?
- comment prendre en compte la singularité des élèves en maintenant l'avancée collective du travail tout en respectant les programmes ?
- comment reprendre ce qui n'a pas marché ?